

Carte de voeux de Siroun Yeretzian (v. p. 9)

*Heureuse année 2019
et Joyeux Noël*

Entretien avec ANI sculpteur et graveur

Alakyaz a déjà eu l'occasion d'admirer les sculptures d'Ani au moins en deux occasions, d'abord au sein d'une exposition de l'**APAF (Association des Plasticiens Arméniens de France)** dissoute depuis) puis plus récemment à la médiathèque d'Issy-les-Moulineaux lors d'une semaine arménienne.

Nous avons pu prendre rendez-vous en son atelier à Arnouville.

Alakyaz est accueilli chaleureusement par ANI sur le seuil de sa maison familiale d'Arnouville et nous visitons toutes les pièces de la maison qui regorgent d'estampes, de gravures, de peintures et de sculptures d'ANI ou de ses connaissances avant de descendre au garage transformé en atelier qui abrite aussi de nombreuses sculptures terminées ou en cours. Certaines sculptures sont très imposantes comme *La Filiation* par exemple.

Alakyaz: *ANI, j'ai lu que c'est par votre profession de psychologue et de psychothérapeute que vous avez commencé votre aventure artistique, pouvez-vous nous en dire un peu plus ?*

ANI: J'ai commencé une analyse personnelle après l'obtention d'un DESS de psychopathologie clinique à l'Université Paris V Sorbonne Descartes. Après quatre années d'analyse, l'expérience poétique des langues et l'émergence de la parole réprimée, j'ai ressenti un souffle dans les mains et j'ai commencé à dessiner au Centre américain boulevard Raspail et ai pu fréquenter les musées.

Alakyaz: *Comment êtes-vous arrivée à la sculpture ?*

ANI: J'ai d'abord dessiné au fusain, au Conté, à la sanguine, puis au pastel des modèles vivants et des natures mortes et j'ai abordé la gravure en 1983 et la sculpture en 1986 à l'Ecole Municipale des Beaux-Arts de Beauvais.

Alakyaz: *Vos deux carrières se complétaient aisément ?*

ANI: Vers 1986 j'ai réduit mon temps de travail en tant que psychologue clinicienne-psychothérapeute, pour me consacrer de l'intérieur au processus de la création, puis au

fil du temps les deux domaines sont devenus interdépendants, comme si ces deux espaces internes se nourrissaient l'un l'autre et j'ai pu réinvestir le domaine thérapeutique. La création m'a permis une synthèse de mes deux cultures



Maternité, marbre

franco-arménienne, en lien avec l'histoire de mes origines et j'ai trouvé une certaine forme d'écriture et de langage dans les arts plastiques.

Alakyaz: *Pour la sculpture vous vous êtes d'abord exercée sur le calcaire, puis passant par des matériaux plus durs vous avez sculpté le marbre, est-ce un aboutissement ou un choix ?*

ANI: C'est un bon cheminement, je travaille en taille directe, je n'aime pas le modelage, c'est une rencontre avec la pierre, une rencontre du vivant avec la pierre, je n'ai pas forcément un dessin avant, j'ai débuté en sculpture en 1986 mais je suis arrivée au marbre en 1990.

Alakyaz: *Comment choisissez-vous le matériau ?*

ANI: C'est par période, j'ai des périodes "marbre" cf. *Espérance* (2000) ou *Comme un poisson* (2018) -, d'autres périodes "albâtre" cf. *L'Homme et l'enfant* ou *Séparation* (2003).

Alakyaz: *Vous avez aussi des sculptures en bronze et avez choisi parfois des matériaux plus rares ?*

ANI: Oui le bronze avec des patines différentes comme *L'Oiseau* (1995) ou *La marche* avec une patine brune. J'ai aussi sculpté la serpentine pour *La pierre angulaire* ou *La pierre des Iles du Zimbabwe* pour *Naissance*.

Alakyaz: *D'après vos œuvres vous semblez attirée par l'enfant, la famille, quels sont vos thèmes de prédilection ?*

ANI: La famille, les enfants, j'ai eu une période "oiseaux", la famille c'est l'enveloppement, j'aime aussi les postures physiques qui rappellent les anciens.



Dénouement, gravure

Alakyaz: *Qu'est-ce qui vous attire dans la sculpture, dans l'estampe?*

ANI: En sculpture des formes viennent, apparaissent, on transmet des expériences de vie avec la pierre, la pierre a du souffle, c'est aussi une découverte. L'estampe est davantage une expression du paysage, du végétal elle a un rythme, une musicalité tel *Le chant de la terre*. Je n'aime pas sculpter le bois mais j'aime la gravure sur bois.

Alakyaz: *Quelles techniques de gravures privilégiez-vous?*

ANI: La gravure est une activité qui renvoie au dessin et un travail sur une plaque de métal-cuivre ou zinc- en fonction de certaines techniques propres à l'estampe: l'eau-forte, l'aquatinte, le vernis mou, le vernis au sucre ou sur un support de bois et de linoléum, un travail sur la trace, sur l'impression de ces supports au contact d'une presse, sur papier Arches, Fabriano ou Papier Japon, dans le clair-obscur ou la couleur, la création d'image sensibles, subjectives, figuratives ou abstraites.

Alakyaz: *Combien de temps vous prend une sculpture?*

ANI: Parfois des années, cela dépend du thème, un an, deux ans...

Alakyaz: *Avez-vous des œuvres d'inspiration arménienne?*

ANI: Oui des femmes, des broderies en gravure ou par exemple en sculpture *La pierre angulaire* signée ANI en lettres arméniennes.

Alakyaz: *Vous allez vers l'abstraction?*

ANI: Oui, surtout au niveau des visages moins dessinés, moins précis.



Filiations, Marbre du Portugal H38/L40/P19cm.

Alakyaz: Faites-vous partie de groupes d'artistes?

ANI: J'ai fait partie de l'APAF de 2007 à 2015 (association des plasticiens arméniens de France), pour la gravure je suis dans un groupe.

Alakyaz: Quelles ont été vos expositions récentes?

ANI: En octobre dernier j'ai eu 5 œuvres exposées au 37^e Salon d'automne International de Lunéville où je me suis trouvée avec les Armé-

niens d'Arménie, j'ai participé au Salon d'Automne de Sannois (95) et en novembre à l'exposition d'Estampes contemporaines de Montmagny (95).

Alakyaz: *Ces nombreuses activités vous ont valu des prix je crois?*

ANI: Ma sculpture *La Filiation* en marbre a reçu le 1^{er} prix - médaille d'or au Salon de l'Union artistique de Taverny (95), j'ai eu le 1^{er} prix en gravure et en dessin au Salon des Arts de Corneilles en Paris en 2018, mes sculptures *Rêverie* en albâtre (1992) et *Filiations* ont été sélectionnées au Salon des Artistes Français en 2017 dans le cadre d'Art Capital.

Alakyaz: *Merci ANI de nous avoir fait connaître votre œuvre tant sculpté que gravé, nous quittons à regret cette maison empreinte d'art et de mémoire.*

● Entretien mené par **A.T. Mavian** le 4 décembre 2018

**Chers lecteurs,
N'oubliez pas qu'Alakyaz ne vit que de vos dons.**

ENVOYEZ VOS DONS (à partir de 30 euros...)

à notre trésorière **Madame J. KARAYAN** - 2, chemin des Postes 93390 Clichy-sous-Bois.
Chèque à l'ordre du **Cercle des Amis d'Alakyaz**, vous recevrez un CERFA.

ENVOYER LES OUVRAGES À Mme Samikyan - 19, rue du Chalet, 75010 Paris
ENVOYER LES ÉVÉNEMENTS À SIGNALER À a.mavian@wanadoo.fr

ATTENTION, ATTENTION

ALAKYAZ RAPPELLE QUE SEULS LES ARTICLES ET LES INFORMATIONS PARVENUS
À LA REDACTION **AVANT LE 10 DU MOIS EN COURS** PARAÎTRONT LE 15 DU MOIS.

Une saison théâtrale à Yerevan

La saison théâtrale en Arménie, qui commence en automne, est très intéressante. Outre les pièces qui sont sur scène depuis de nombreuses années, le public peut en apprécier de nouvelles. Nous allons présenter quelques pièces qui ont beaucoup plu au public.

Le dernier clown



La pièce a été présentée pour la première fois en 2013 par Jor Nshanyan. L'acteur principal est l'artiste distingué de la République d'Arménie, M. Hrachya Harutyunyan. La comédie en deux actes aborde les sujets les plus importants que chaque personne rencontre dans sa vie, notamment la famille, la trahison, l'amour, la vie et la mort. L'un des axes centraux de la pièce est la relation père-fils. En bref, il s'agit du clown qui vit en chacun de nous.

La pièce a été présentée pour la première fois en 2013 par Jor Nshanyan. L'acteur principal est l'artiste distingué de la République d'Arménie, M. Hrachya Harutyunyan. La comédie en deux actes aborde les sujets les plus importants que chaque personne rencontre dans sa vie, notamment la famille, la trahison, l'amour, la vie et la mort. L'un des axes centraux de la pièce est la relation père-fils. En bref, il s'agit du clown qui vit en chacun de nous.

Mea Culpa 2

Suite au succès retentissant du *Mea Culpa* écrit par Vahram Sahakyan et des salles bondées pendant 15 ans, les créateurs de la célèbre pièce ont présenté la deuxième partie du *Mea Culpa*. Le premier *Mea Culpa* a été joué en 2002, avec la participation des acteurs talentueux Hrant Tokhatyan et Samson Stepanyan. Le personnage principal de la pièce prépare un discours qu'il doit présenter lors d'une conférence internationale qui restaurera «la justice historique». Lors de la rédaction de ce discours, des personnalités historiques comme Napoléon, Hitler, Churchill et Tigran le Grand lui rendent visite. Les dialogues avec les fantômes lui font reviser ses idées et ses perceptions.



Un concert gouvernemental

Danses pleines de rythme et de passion, expressions incontournables, concerts incongrus, imitation d'animaux, mauvaise répartition des rôles masculins et féminins, situation chaotique persistante, voici ce qui caractérise le spectacle *Un concert gouvernemental*. La pièce est jouée depuis plus de 30 ans, non seulement en Arménie, mais aussi en Russie, en France, en Ukraine, en Lettonie, aux États-Unis, etc. C'est l'une des pièces les plus populaires à Yerevan. Le scénariste-réalisateur est Ara Yernjakyán. La pièce est une combinaison de dialogues sensés, de chansons et de danses.



La situation dans le bâtiment a changé

Narek Dourian et ses étudiants ont créé le 30 novembre au théâtre Bohème leur nouvelle pièce intitulée *La situation a changé dans le bâtiment*. Comme le racontait M. Dourian, ses étudiants voulaient écrire quelque chose sur les événements survenus après la Révolution de Velours : montrer comment la vie des citoyens ordinaires avait changé. Bien que cette pièce soit politique, ils ont essayé d'éviter les considérations politiques et se sont concentrés sur les relations humaines. Beaucoup de gens vivent dans un immeuble, mais chacun d'eux a un caractère différent et voit la réalité à sa façon. Le personnage interprété par N. Dourian s'enfuit de la maison, se retrouve sur le balcon d'une autre personne, assiste à des événements qui le rendent triste et le laissent méditer sur la vie.



● Viktorya Muradyan

Catherine Pinguet

Une histoire arménienne : la photographie dans l'Empire ottoman (Collection Pierre de Gigord)

Ayant enseigné durant douze ans dans différentes universités d'Istanbul, et chercheuse-associée au Centre d'études turques, ottomanes, balkaniques et centrasiatiques (CETOBAC, CNRS-EHESS), Catherine Pinguet a une connaissance approfondie de la société turque et ottomane dans sa pluralité culturelle et multi-confessionnelle. Parmi ses travaux, rappelons son ouvrage sur *Istanbul, photographes et sultans, 1840-1900* paru en 2011 qui avait fait l'objet d'un article dans *Achkhar* en novembre de la même année¹. Dans un récit érudit et vivant, elle y relate les débuts de la photographie dans l'Empire ottoman et le rôle majeur joué par les Arméniens. Elle avait axé son étude sur la capitale ottomane. Entre 2016 et 2017, Catherine Pinguet a réalisé l'inventaire et la numérisation de 8000 pièces sélectionnées parmi la collection de Pierre de Gigord en collaboration avec le photographe Philippe Blanchot



P. der Ghazarian, [église à Erzincan], photo extraite d'un album consacré à la communauté d'Erzincan. Collection Pierre de Gigord

Dans ce nouvel ouvrage, prolongement du précédent, Catherine Pinguet part sur les traces des Arméniens de *Bolis* en s'appuyant sur la riche iconographie réunie par Pierre de Gigord : photographies, cartes postales, documents publicitaires, couvertures de journaux, etc. Cette histoire en image, illustre les grands moments qui animent la communauté d'avant le génocide. L'auteure nous promène à travers les quartiers où vivaient, et vivent encore dans une moindre mesure, les Arméniens de la capitale : Pangalti, Kumpkapi, Yedikule, Psamatia, Ayvansaray, Hasköy, Kasimpacha, Galata, Pera... Nous y retrou-

vons les différentes catégories sociales du *millet* arménien, une société très hiérarchisée, avec au sommet les *amiras* tels que les Balian et les Dadian. Au plus bas de l'échelle, nous découvrons les petits métiers et notamment la corporation des *hamals* (portefaix) dont le monopole fut détenu un temps par les Arméniens venus du *Yergir*, les *Banthoukht*. Le texte est émaillé de cartes postales et de cartons publicitaires, fragiles témoins de l'activité de la communauté : commerces, artisanat, théâtres, hôtels, écoles...

Après avoir retracé la carrière des frères Abdullah, sans conteste l'atelier le plus célèbre de l'époque, Catherine Pinguet évoque l'œuvre des frères Gülmez, de Mihran Iranian, des Caracachian, du studio Phébus. Sa connaissance de la collection l'a amenée à élargir ses investigations aux photographes arméniens établis dans les grandes villes de l'Empire : Smyrne, Brousse, Merzifon, Trébizonde, Erzincan, Le Caire, Jérusalem, Bagdad, Damas... avec une incursion à Erevan, dans l'Empire russe, où Ohannès Kurkdjian établit un temps son atelier.

Cet ouvrage édité par Elytis, maison spécialisée dans les voyages et les découvertes, peut se lire de deux façons. Un récit linéaire retrace le contexte historique dans lequel s'inscrit le développement des ateliers arméniens, c'est ainsi que l'auteur décrit les expériences de modernisation de l'Empire, la Renaissance arménienne, l'âge d'or des photographes locaux, Bolis la ville des Arméniens et enfin la question arménienne depuis le règne d'Abdülhamid II jusqu'à la Première guerre mondiale. Mais le lecteur peut également choisir de se laisser guider par les nombreuses illustrations et les encartés qui ponctuent le récit.

Le nom de Pierre de Gigord est familier à tous ceux qui ont eu l'occasion de consulter des ouvrages sur la société ottomane de la seconde moitié du XIX^e siècle jusqu'aux débuts de la République turque, et en particulier sur l'histoire des Arméniens de l'Empire. Son impressionnante collection de photographies, d'éphémères (ce terme désigne des documents à usage limité dans le temps tels que

affiches, cartes postales, dépliants touristiques, publicités, cartes de visite, menus...), de journaux et de livres a servi de matériaux d'étude à de nombreux chercheurs. Ainsi, en 2007, date de l'année de l'Arménie en France, des publications telles que *l'Orient des photographes arméniens* ou *Trames d'Arménie, tapis et broderies sur les chemins de l'exil (1900-1940)* se sont appuyées pour partie sur sa collection.

Pierre de Gigord a constitué l'une des plus importantes collections privées au



monde dans ce domaine. Elle est de ce fait une source précieuse pour retracer les débuts de l'histoire de la photographie turque. Depuis 35 ans, Pierre de Gigord patiemment et méthodiquement, sur le terrain, mais surtout au gré des ventes aux enchères, des brocantes et maintenant sur Internet, collecte des vues de Constantinople. Il a progressivement élargi le noyau central de sa collection aux grandes villes de l'Empire ottoman telles que Brousse, Smyrne, Trébizonde mais aussi Jérusalem, Le Caire, etc.

La sélection et l'inventaire réalisés par Catherine Pinguet et Philippe Blanchot, soit 8000 pièces, ne constituent qu'une infime partie de la collection de Pierre de Gigord. Nous espérons que ce travail pourra être un jour mis en ligne.

● Béatrice Krikorian

Editions Elytis, 2018, 192 pages, 35 €

1. Cf. l'article d'Anahid Samikyan, « Un livre, une conférence, une exposition : Istanbul, photographes et sultans, 1840-1900 », *Achkhar*, 10 décembre 2011 (n° 524 nouvelle série)

Le professeur **Robert Der Merguerian** nommé Chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques

Le ministère de l'Education nationale, par décret en date du 17 juillet 2018, a nommé le professeur **Robert Der Merguerian** chevalier dans l'ordre des Palmes académiques pour les services rendus à l'Education nationale.



Le 3 novembre dernier, dans la salle du Centre culturel Sahak-Mesrop, Paul Vincent Kaftandjian, ancien président de l'Université de Provence, lui a remis les insignes, en présence de Valérie Boyer, députée des Bouches du Rhône, M. R. Kharazyan, Consul de la République d'Arménie à Marseille, Didier Parakian, adjoint au Maire de Marseille, Garo Hovsepien, Président de la Maison de la

Jeunesse et de la Culture de Marseille, Robert Azilazian Président de l'Association culturelle de la Cathédrale de Marseille, ainsi que de nombreux proches et amis.

Robert Der Merguerian a un parcours académique exceptionnel qu'il a réalisé aussi bien en Arménie qu'en France. Il est diplômé en études supérieures de philologie et d'anglais à l'Université d'Etat de Yerevan dont il est Docteur Honoris Causa, et Docteur en linguistique et détient l'HDR (Habilitation à Diriger des Recherches) à l'Université de Provence.

Il a fondé la chaire d'études arméniennes à l'université de Provence qui est une véritable reconnaissance académique de cette langue.

Il n'est pas seulement un grand professeur fort d'une expérience de 35 ans à l'Université d'Aix-Marseille, mais aussi un écrivain accompli auteur de nombreux ouvrages et articles,

notamment le « Manuel d'Arménien moderne », étude comparative des deux branches de l'arménien moderne. Il a été Lauréat du Prix littéraire « Mesrop Machtots » au 4^e festival du livre franco-arménien en 2012.

Robert Der Merguerian est décoré de la médaille « Nersès Chenorhali » par le Catholikos Karékine II, ainsi que de la « Médaille d'Or » par le ministère de la Diaspora de la République d'Arménie.

Grâce à son action, la langue arménienne depuis 1994 peut-être choisie comme LV1 ou LV2 dans le premier groupe d'épreuves au baccalauréat.



Il a contribué comme personne à la diffusion et à la transmission de la culture, de la langue arménienne et a transcendé les frontières et les époques, en faisant vivre cette culture si singulière. Il n'a jamais cessé d'être un ambassadeur consciencieux entre la France et l'Arménie qui restent profondément liées par leur histoire commune. Personnalité talentueuse, polyglotte chevronné, mais surtout homme curieux et ouvert, Robert Der Merguerian n'a jamais cessé de s'intéresser au savoir sous toutes ses formes.

Son dévouement, ses qualités pédagogiques, sa culture, son humanité sont un exemple pour tous.



2019, l'UCFAF a 70 ans

LE CALENDRIER UCFAF 2019 EST ARRIVÉ!

Il illustre cette année
les 70 ans de l'UCFAF

Il peut être expédié par la poste
commandez-le à
UCFAF 6, cité du Wauxhall 75010 Paris
1 calendrier: 13,50 € / 2 calendriers: 25 €
3 calendriers: 35, 50 € / 4 calendriers: 46,50 €
5 calendriers: 57 €

Merci.

La saga des Arméniens de l'Ararat aux Carpates

Claude Mutafian

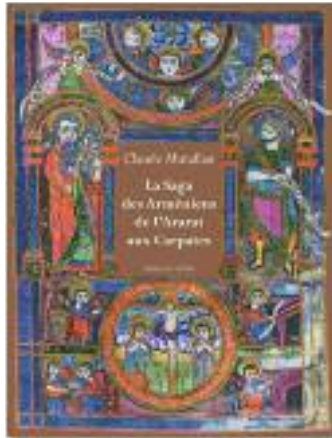
Pas d'exposition mais un livre magnifique sur un sujet peu connu

Lors des différentes présentations de son dernier ouvrage, Claude Mutafian a expliqué le contexte de cette parution : en 2012-2013, naît l'idée d'une exposition sur l'art arménien d'Europe de l'Est, au musée arménien de Bucarest, mais elle ne peut finalement avoir lieu. Or, Claude Mutafian avait déjà mené un énorme travail de collecte de documents dans la perspective de cette exposition et c'est cette recherche qu'il propose aujourd'hui. L'iconographie riche, soigneusement photographiée, ne sert pas seulement d'illustration au texte, elle en fait partie intégrante, amenant le lecteur à lire le document plutôt que le commentaire. Pour reconstituer l'histoire méconnue de cette diaspora, le livre aborde les causes et les dates de l'installation des Arméniens dans ces territoires, leurs itinéraires, leurs relations avec les autorités locales et leur apport social, politique et culturel. Les sources historiographiques les plus précieuses sont les colophons des manuscrits qui indiquent précisément le nom du copiste, la date, le contexte historique de la commande, et le nom de diverses personnalités. En fin de volume, on trouve un précieux atlas permettant de voir les modifications de frontières d'Etats, les itinéraires suivis lors des différentes migrations ou la répartition des édifices religieux.

Installation des Arméniens en Europe centrale et orientale : quand ? Pourquoi ?

D'abord, il est nécessaire de définir l'Europe orientale : les régions situées au sud du Danube dépendaient des empires byzantin puis ottoman ; dans cet ouvrage, il s'agit donc des Arméniens qui se sont installés au nord du Danube, dans les Carpates et en Transylvanie, sous domination du royaume de Pologne et de l'empire austro-hongrois. Actuellement, les pays concernés sont la Pologne, la Hongrie, la Roumanie, la Moldavie et l'Ukraine. En 2017, on célèbre à Varsovie, le 650^e anniversaire de **l'officialisation des droits des Arméniens à Lvov en 1367** (alors en Pologne, aujourd'hui Lviv en Ukraine). Auparavant, une chronique hongroise mentionne l'immigration au XII^e siècle de divers peuples dont des Arméniens. Au XVII^e siècle, Lvov est un important foyer culturel arménien, puisqu'après Amsterdam, Venise, et Rome, elle est la quatrième ville où l'on imprime un livre en arménien.

Pourquoi les Arméniens émigrent-ils vers l'Europe des Carpates dès le XII^e siècle ? Les causes et les caractéristiques des différentes migrations d'Arméniens vers la Transylvanie



sont nombreuses et complexes. Une partie des Arméniens installés de longue date dans les Balkans serait partie vers le Nord, à la suite de l'avancée des Seldjoukides. L'explication la plus communément admise serait la prise d'Ani par Byzance (1045), puis par les Turcs (1064) et sa destruction par les Mongols (1236), hypothèse qu'il faut cependant nuancer, car, selon certains témoignages, Ani reste une ville encore active au XV^e siècle. Un autre motif de départ pourrait être les tremblements de terre ; or, aucun document ne fait mention d'un séisme à la fin du XIII^e siècle ou au début du XIV^e. Il s'agirait d'une émigration progressive, pour faire du commerce ou suivre

un personnage important, poussant les Arméniens à s'installer là où des communautés existaient déjà : gagner la Cilicie au XII^e siècle, et de là, partir soit vers les Balkans, soit vers la Crimée puis vers la Chaîne des Carpates.

Quels documents témoignent de la présence arménienne ?

Il s'agit essentiellement de manuscrits, certains richement enluminés et de leurs colophons. La construction d'églises arméniennes de rite catholique dans certaines villes ou les fresques de certains monastères sont parfois explicites sur la présence ou la persécution d'Arméniens. **Arménopolis**, ou **Hayakaghak**, l'actuelle **Gherla** en Roumanie, et **Elisabethopolis** ou **Dumbravent** (en Roumanie aussi) sont les deux villes fondées en Transylvanie par les Arméniens, en 1700 et au milieu du XVIII^e siècle. Les décrets royaux, les bulles ecclésiastiques, les lettres envoyées aux souverains, les documents écrits en arméno-kiptchak (langue tatare en caractères arméniens) sont aussi autant de preuves de la présence, et des activités des Arméniens dans cette partie de l'Europe.

Nous avons là un livre passionnant qui nous fait découvrir la vie de ces Arméniens exilés si loin de leur pays d'origine, à la fois proches et éloignés de nous ; un livre précieux aussi qui met en valeur chaque document présenté. Un superbe cadeau !

● Anahid Samikyan

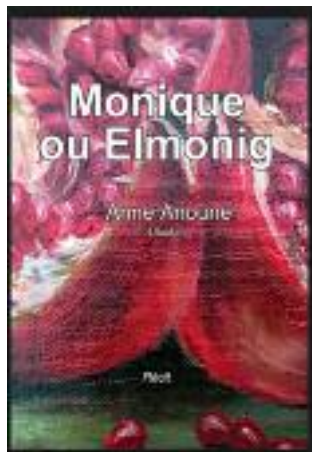
Editions Les Belles Lettres, 75€

LECTURE

Monique ou Elmonig Anne Anoune

Dans ce récit autobiographique, Anne Anoune («Anonyme» en arménien) affronte les fantômes du passé et redessine les contours de son être. Qui est-elle? Monique? Elmonig ou Joséphine? Pourquoi ressent-elle depuis toujours ce sentiment d'être invisible aux autres?

L'auteur raconte son enfance dans les années 30, dans une petite maison d'Issy-les-Moulineaux où logeait sa nombreuse famille: père, mère, grand-mère, sœur et la famille de l'oncle partageaient le même espace. Monique grandit entourée d'une mère distante, qui ne prêtait pas beaucoup d'attention à l'enfant silencieuse et solitaire qu'elle était, d'une grand-mère rescapée du génocide, jouissant de ce fait de l'autorité familiale et d'un père ouvrier qu'elle voyait peu car il travaillait la nuit. Devenue adulte, le mariage ne lui apporte guère



l'épanouissement espéré; les enfants, le travail d'enseignante et les responsabilités de la vie familiale occupent la majeure partie de son temps.

L'école, la littérature, l'enseignement et plus tard la psychanalyse seront ses refuges pour échapper à la pesanteur des silences et des drames vécus par la mère et la grand-mère. Monique dénoue peu à peu, avec courage et patience, les douloureux secrets enfouis dans la famille. L'écriture est le moyen de se libérer et de se reconstruire. Elle permettra à ses enfants de ne plus avoir à porter le poids des blessures non guéries d'un pays qu'on a voulu effacer. C'est par elle aussi qu'ad-

vient l'apaisement et que la vie retrouve des couleurs.

● A.S.

Éditions Thaddée, 15 €

ARMÉNIE - DANSE

Mort du maître de ballet Vahagn Margaryan

Le 6 novembre, le maître du ballet arménien, **Vahagn Margaryan**, a eu un accident de voiture. Sa famille et lui ont eu l'accident en taxi alors qu'ils rentraient à Yerevan. Vahagn est resté 14 jours à l'hôpital, mais les médecins n'ont pas pu le sauver.



Né le 5 septembre 1995 à Etchmiadzine, Vahagn Margaryan avait étudié à l'école de village d'Apaga dans la région d'Armavir. Ensuite, il avait déménagé à Yerevan et avait été admis à l'École de danse de Yerevan. Au début, il faisait partie du groupe de danses traditionnelles, puis avait décidé de devenir danseur classique.

Pendant ses études, il avait dansé dans différents ballets. Il avait participé au concours international de Danse Eurovision des Jeunes Danseurs à Gdansk, en Pologne, où il avait représenté l'Arménie. En 2013 il avait été diplômé de l'École de danse. Juste après, Vahagn avait commencé à travailler au Théâtre académique National d'Opéra et de Ballet A. Spendiaryan en tant que danseur de ballet.

Vahagn avait dansé dans les spectacles de ballets suivants: *Gayané* et *Spartacus* d'Aram Khatchadourian, *Carmen* de George Bizet et Rodion Chtchedrine, *Casse-noisette* de Piotr Tchaïkovski, *Don Quichotte* de Léon Minkus etc. En 2015 il avait participé au 7^e festival de la danse de Mahmud Esembaev en Tchétchénie et avait gagné le deuxième prix.

Pour ses amis et ses professeurs Vahagn était un danseur exceptionnel. Toujours dynamique, plein d'énergie, il ne pouvait imaginer sa vie sans danser: soit il dansait sur scène, soit il participait à une compétition internationale. Les personnes qui le connaissaient avaient également admiré son honnêteté et sa gentillesse.

Le 12 novembre 2018, il devait avoir une représentation au Théâtre d'Opéra et de Ballet. Après l'accident, la date a été changée car tout le monde priait pour qu'il sorte du coma.

Nous avons perdu l'un des artistes les plus talentueux du ballet arménien, il avait 23 ans.

Notre attitude envers nos artistes, danseurs et chanteurs doit changer, honorons-les de leur vivant.

● Viktorya Muradyan

Une artiste vraiment exceptionnelle Siroun Yeretizian

Evolution is my Revolution (l'évolution est ma révolution) et **Vivid Dreams** (rêves impressionnants) est un recueil d'articles de l'artiste **Siroun Yeretizian**, écrits après qu'on ait diagnostiqué sa maladie (la maladie ALS ou maladie de Gehrig) en 2012 et qu'elle ait perdu l'usage de ses mains pour écrire et de sa voix pour parler. Elle a écrit tous les articles de ce livre, lettre par lettre, utilisant sa vue sur une machine qui interprète le regard – la Dynavox EyeMax. Ce livre est empreint d'imagination, de créativité, d'humour, d'esprit, de vivacité, de douleur et de frustration captant ses idées et ses rêves pendant la période la plus difficile de sa vie. Reflétant sa passion indomptable pour la vie et son immense besoin de créer, ces écrits sont un message à tous les lecteurs : vivez votre vie au maximum et ne perdez pas un seul instant.

Siroun Yeretizian est une artiste accomplie à talents multiples : peinture, sculpture et illustration.

Née en 1951 dans le camp de réfugiés Tiro à Beyrouth, elle a été exposée en même temps à la beauté et à la souffrance du monde. Cette dichotomie a émergé dans son œuvre dans ce qu'elle appelle son art de *la lumière du soleil* et du *clair de lune*. Les écrits de *La lumière du soleil* sont riches en couleurs, mettent en avant de nombreux éléments terrestres donnant vie, produits durant la journée, au contraire les



pièces du « clair de lune » reflètent ses expériences personnelles allant du génocide des arméniens aux sans-abris et à sa propre identité.

Connue pour revivifier l'art des pétroglyphes préhistoriques arméniens et l'art ornemental arménien du Moyen-âge, ses chefs-d'œuvre incluent *Les 4 Saisons*, une œuvre élaborée et ses 17 alphabets de différentes langues exécutés dans la tradition et le style des lettres arméniennes ornementées. Elle a obtenu son diplôme des beaux-arts en 1985 à l'Institut d'art et école de design Otis Parsons. Elle est l'auteur de 3 livres : *Siroun Yeretizian* est le titre de son premier livre d'art, *Les confessions de Tissu de mots* et *Siège noir*, son livre de poèmes et son best-seller *Seeroon*

Darer, initiales arméniennes ornées. Ce livre a servi d'inspiration artistique pour le design de l'association arméno-américaine **Rose Float** qui a gagné le prix de la 126^e parade intitulée *Le Berceau de la civilisation*. En 2014 la ville de Glendale, Californie, lui a remis son prix de la réalisation d'une vie pour l'art. Malgré le diagnostic de la maladie de Lou Gehrig en 2012, Siroon continue à créer jusqu'à ce jour. Ses œuvres sont exposées dans de nombreux salons, expositions personnelles ou en groupe et on peut les trouver dans des collections privées et dans des institutions connues.

● A.T.M.

(article traduit de l'anglais sur la présentation de l'artiste)

BRÈVES

SOIREE DU 10 DÉCEMBRE 2018 A L'ÉGLISE ARMÉNIENNE JEAN-GOUJON DE PARIS

Grand plaisir de rencontrer **Sevan Nichanian**, intellectuel arménien de Turquie venu parler de la situation actuelle en Turquie et surtout des changements de politique survenus depuis 2013. Il s'est échappé des geôles turques et vit en Grèce. La salle Fringhian comble a réagi très intelligemment et posé les questions pertinentes au conférencier qui s'est exprimé en langue turque (traduction en français). Bonne route à Sévan.

SOIREE POUR LE FONDS ARMÉNIEN A MEUDON LE 8 DÉCEMBRE 2018.

En première partie un film documentaire montrait les réalisations du Fonds Arménien, film suivi des prises de paroles du Maire de Meudon, du Président du Fonds Arménien.

Une riche partie artistique constituait la deuxième partie de la grande soirée devant une salle comble : le dukiste Axel Kazançi, le trio de chanteuses Podium, les danseuses et danseurs de la troupe de la JAF ANI et l'ensemble vocal raffiné ARTSAKANK.

REPAS ANNUEL DE L'UCFAF PARIS-ILE-DE-FRANCE AU YAN'S CLUB LE 8 DÉCEMBRE

Sous le signe de SARDARABAD et du jubilé des prochains 70 ans de l'UCFAF (1949-1979) c'est dans une ambiance très conviviale et chaleureuse que le président de l'UCFAF Edmond Yanekian, le président honoraire de l'UCFAF Jean-Pierre Mahé et le sénateur de Paris Rémi Féraud ont pris la parole. L'ambiance musicale créée par Arèn Seradar a même fait danser les convives. A l'année prochaine pour les manifestations du 70^e anniversaire. Nous vous tiendrons au courant.

Au musée du Louvre – Un rêve d’Italie La fabuleuse collection Campana

Organisée en partenariat avec le musée de l’Ermitage de Saint-Pétersbourg, l’exposition vouée à la collection Campana présentée au musée du Louvre est à tout point de vue remarquable, tant par la qualité exceptionnelle des quelque cinq cents œuvres réunies par des conservateurs avertis, dont des chefs-d’œuvre absolus comme le *Sarcophage des Epoux* ou *La Bataille de San Remo* de Paolo Uccello, que par un travail muséographique qui les valorise en les replaçant dans leur contexte historique et artistique.

Le marquis Campana, né en 1808 et mort en 1880, fut une personnalité bien connue de la société romaine, homme d’affaires, directeur général du Mont-de-Piété. Après avoir hérité d’une première collection consacrée à l’Antiquité, Campana se consacre entièrement à son développement par l’acquisition à Rome, à Naples, à Florence de nombreux vestiges. Son intérêt l’oriente vers les terres cuites, les vases, les bronzes, les bijoux, vers des peintures antiques, des marbres, mais aussi des objets de curiosité en os ou en ivoire. Il engage également à ses frais des fouilles archéologiques, à Rome, à Ostie, en Etrurie. Dans le même temps, il poursuit l’aventure de la collection initiée par ses ancêtres en étendant leur domaine de recherches par l’achat de majoliques, précieuses faïences



Allégorie du Printemps © C2RMF

des XV^e et XVI^e siècles, de sculptures de la Renaissance et de rares peintures des primitifs italiens dont une magnifique Vierge à l’Enfant de Sandro Botticelli qui se trouve aujourd’hui au Musée du Petit Palais d’Avignon comme la plus grande partie des Primitifs.

Cette collection a rassemblé entre 1820 et 1850 près de 15000 œuvres dont les plus anciennes datent du premier millénaire avant notre ère. Campana était animé d’un véritable projet culturel et politique qui avait pour perspective

d’offrir un panorama étalé dans le temps de l’archéologie, de l’art et de l’artisanat italiens dans ses différents modes d’ex-

pression. Il a souhaité sensibiliser le public italien et européen à la richesse du patrimoine de son pays depuis les objets les plus modestes aux œuvres les plus élaborées à un moment essentiel de l’identité italienne, celle du Risorgimento, de la constitution d’une Italie moderne enfin unifiée.



Sarcophage, dit Sarcophage des époux. Cerveteri (nécropole de Banditaccia), vers 520 - 510 av. J.-C.
© Musée du Louvre | Philippe Fuzeau

Cependant cette belle ambition a fini par ruiner le généreux collectionneur qui est arrêté en novembre 1857 et à la suite d’un procès en 1858, voit un an plus tard sa collection saisie et dispersée. L’Albert and Victoria de Londres est le premier acquéreur, puis le musée de l’Ermitage pour la plupart des Antiques, enfin, Napoléon III achète en 1863 tout le reste de la collection, soit près de 12 000 pièces. Cet ensemble impressionnant constitue aujourd’hui une part importante du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines du Louvre, alors que certaines œuvres ont été déposées dans des musées de province. Mais peu avant sa dispersion, la collection était réputée et visitée par les amateurs et les voyageurs dans les différents lieux où elle était présentée : la villa de Saint-Jean-du-Latran, au palais Corso, dans l’appartement de fonction du Mont-de-Piété et des entrepôts. L’exposition permet de saisir l’ampleur et la beauté de cette collection à nulle autre pareille, constituée par un homme passionné, porté par un rêve hors du commun.

● Marguerite Haladjian

A voir au musée du Louvre tous les jours de 9h à 18h sauf le mardi, nocturnes les mercredi et vendredi jusqu’à 22h, jusqu’au 18 février 2019.

Noël de Tante Suzanne



À vos fourneaux

MOULES FARCIES (Oul agantchi dolma)

Entrée froide pour 6 personnes .

- 24 grosses moules d'Espagne
- 1 kg d'oignons
- 200 g de riz rond
- 100 g de pignons
- 1/2 verre à moutarde d'huile d'olive
- 50 g de raisins de Corinthe
- 5 cuillerées à soupe de persil plat
- 1/2 cuillerée à café de cannelle
- 1 cuillerée à café de priment de la Jamaïque
- sel, poivre.

- Gratter les moules, enlever la barbe, laver plusieurs fois.
- avec la pointe d'un couteau, ouvrir chaque moule sans détacher le couvercle,
- Récupérer le jus et le filtrer
- Détacher la chair sans enlever la moule de la coquille.

La farce

- Emincer l'oignon très finement, le faire suer à couvert pendant 10 minutes
- Ajouter ½ verre d'eau et continuer la cuisson pendant 10 mn, toujours à couvert
- Découvrir la poêle, s'il reste de l'eau, faire évaporer, ajouter l'huile d'olive et faire cuire 2 mn
- Ajouter le riz bien lavé, mélanger avec les oignons et les autres ingrédients, saler, poivrer. Mettre ½ verre d'eau et cuire 5 mn.
- Laisser reposer la farce 1 heure
- Garnir chaque moule
- Ranger dans une sauteuse en fermant les moules
- Ajouter le jus des moules récupéré et filtré
- Couvrir d'eau jusqu'au ras de l'assiette
- Cuire, couvercle fermé, 20 mn

(vin conseillé : picpoul de Pinet, avec modération).

ANOUCH ABOUT

Dessert traditionnel du Jour de l'An. **BONNE ANNEE**

Pour 12 personnes

-500 g de gorgode (blé)	-500 de sucre
- 250 g d'abricots secs	- 250 g de pruneaux
- 200 g de raisins de Smyrne	- 150 g de pignons
- cannelle (facultatif)	- noix pilées ou amandes

- Faire tremper le gorgode deux heures dans de l'eau froide.
 - Mettre ensuite le gorgode à cuire dans une marmite avec 5 litres d'eau à feu doux pendant 2h30.
 - Vérifier l'eau, au besoin ajouter de l'eau chaude
 - Ajouter au gorgode le sucre, les fruits secs et les pignons, faire cuire encore 30 minutes
 - Vérifier la cuisson, le tout doit finir assez liquide car en refroidissant, la soupe épaissit.
 - Verser dans des plats ou des coupelles
 - Au moment de servir, saupoudrer de noix d'amandes pilées et d'un peu de cannelle (suivant le goût de chacun)
 - Décorer avec quelques cerneaux de noix entiers
- Ce dessert symbolise l'abondance pour la nouvelle année !*



Manifestations culturelles décembre 2018 (à partir du 15)

Cueillies par l'équipe d'Alakyaz

PARIS-ILE-DE-FRANCE

EXPOSITIONS

● **Jusqu'au 20 décembre** – 2 toiles à l'huile de **Marguerite Ghazarian** à la Galerie Thuillier, 13, rue de Thorigny 75003 Paris - L'artiste a reçu le prix Signatures 2018 par le Syndicat National des artistes professionnels (Galerie Bansard Juin 2018).

● **Jusqu'au 22 décembre** – **Photos les fantômes de Mai et soulèvement** : 1500 photographies et un film photographique de Jacques Kébadian – Hôtel de Retz 9 rue Charlot 75003 Paris du Mercredi au Samedi 14h-19h.

PRÉSENTATION DE LIVRE - DÉDICACE

● **Lundi 17 décembre 19h30-** le **Guide Little Armenias, guide de voyage de la diaspora** vous sera présenté par l'auteur Robin Kouksezian – Centre Alex Manouguian – 118 rue de Courcelles – Paris 17e

THÉÂTRE

● **Tous les mardis 20h** – jusqu'au 18 décembre – **Pépites** par et avec **Marion Mezadorian** – Théâtre du Marais – 37 rue Volta – 75003 Paris, métro Arts et Métiers.

● **Dimanche 16 décembre - 17 h et du 23 janvier au 3 février** – **Europa (Espéranza)** avec Hovnatán Avédikian et Vasken Solakian, texte d'Aziz Chouaki, mise en scène Hovnatán Avédikian Lavoisier Moderne – 35 rue Léon Paris 18^e – **du Me au Sa 19h, Dimanche 17h. À voir absolument.**

CONFÉRENCE

● **Vendredi 25 janvier – 20h** – **Conte merveilleux** par **Léon Ketcheyan**. UCFAF Paris (voir p. 16).

CONCERTS

● **Jeu 20 décembre – 20h30** – **Il était une fois...** **Charles Aznavour**. Péniche Anako – entrée 20€.

● **26 Janvier 2019 – 20h** – **Sergueï Khatchatryan** violoniste, au Théâtre des Champs-Élysées interprétera le Concerto pour violon n°1 op 77 de Chostakovitch sous la direction de Valéry Gergiev – Orchestre philharmonique de Rotterdam, la Symphonie n° 6 op 111 de Prokofiev figure en 2^e partie. Places de 5 à 85 €. Réservations : 0149525050.

REPAS - NOËL ARMÉNIEN

● **Samedi 5 janvier 2019 à partir de 20h** – Salle des fêtes de Clamart. Place Hunabelle– 92140 Clamart – réservations 06 10 05 28 04 Lina ou 0616177433 Nicole. (Voir p. 13)

● **Samedi 5 janvier – 20h30** – **Dîner de l'UGAB** au Centre Culturel Manouguian, 118 rue de Courcelles 75017 PARIS. Réservations avant le 24 décembre zodabashian@ugabfrance.org (Voir page 14)

TÉLÉVISION

● **Emission religieuse : Les Chrétiens Orientaux - Dimanche 23 décembre**– de 9h30 à 10h –France 2 – Les églises orientales en France et les livres à offrir – présentée par Thomas Wallut, réalisation Stéphane Lavillauroy

CINÉMA

● **Mercredi 23 janvier 2019** – Sortie du film arménien **Moskvitch mon amour** d'Aram Shahbazyan scénario Ester Mann et Lévon Minasian, version sous-titrée français.

LYON -RHONE ALPES

EXPOSITION

● **Jusqu'au 24 mars 2019** – **Nous et les autres** sur le racisme et les préjugés, adaptation de la VO conçue et réalisés par le Museum National d'Histoire Naturelle. **Centre du Patrimoine arménien de Valence** 14 rue Louis Gallet – 26000 Valence. Tél. 04 75 80 13 00- Du Ma au Ve 10h-13h et 14h-18h. Sa et Di 14h – 18h.

PRÉSENTATION DE LIVRE - DÉDICACE

● **Jeu 20 décembre – 20h** – **Le livre sur la vie de Monte Melkonian 'La route de mon frère'** Editions Thaddée, par l'éditeur Varoujan Avédissian. UGAB 12 rue Emile Zola 69002 Lyon.

FONDATION BULLUKIAN

● **Samedi 19 janvier – A partir de 11h**, ouverture des journées de la Fondation : expos, concert, conférence. 26 place Bellecour 69002 Lyon

L'UCFAF LYON-RHONE-ALPES

Toujours aussi active, l'UCFAF Lyon-Rhône-Alpes organise un club d'échecs tous les jeudis de 19 à 21 h (Anna 06 64 98 12 69), l'association est en discussion avec la Ville de Vaux-en-Velin sur le devenir du Square Manouchian, son entretien et sa mise en valeur, elle était présente au Forum des Associations à Vaulx et son débat-projection du film de Jean Der Parseghian *Sur la terre de nos ancêtres* a attiré un public nombreux comme le font tous les films d'ailleurs ayant pour thème la recherche des racines en Turquie. Bonne route !

N'oublions pas le repas de Noël du 13 janvier 2019.

Infos Josée 06 98 99 67 75
ou Anna 06 64 98 12 69

MARSEILLE-PACA

LOTO DE NOËL

● **Dimanche 16 décembre – à partir de 15h** – **Grand loto de Noël** organisé par l'Association Khatchadour Abovian, salle A. et E. Tcherbachian – Centre culturel Sahak Mesrop – 339 avenue du Prado 13008 Marseille – Jeux : 3 cartons=15€. Pâtisseries arméniennes.

EXPOSITION

● **Jusqu'au 13 janvier 2019** : **Les vacances de Mr Pablo** – Picasso à Antibes-Juan-les-Pins 1920-1946. Musée Picasso d'Antibes – Château Grimaldi. tél. 0492905420/26.

USA

EXPOSITION

● **Jusqu'au 13 janvier 2019** – **Exposition Armenia** : œuvres rares de l'art arménien du monde entier, certaines jamais exposées aux Etats-Unis. **New York – Metropolitan Museum of Art**

ARMENIE

CONCERTS

● **Lundi 17 décembre – 19h** – **programme G. Rossini**. Monika Carletti mezzo-soprano et Giorgio Marino piano, Musée-Institut Komitas Yerevan, entrée 1000 AMD Réservation 374 11 570 570.

● **Mardi 18 décembre – 19h** – **Concert de l'Avent**, compositeurs européens et arméniens par les chanteurs du Centre d'art vocal Anna Mayilyan, deux pianistes et une musicologue. Entrée 1000 AMD, Musée-Institut Komitas, Yerevan.

DVD

● **Sortie du film *Passade de Gorune Aprikan*** en DVD aux Editions du Montparnasse.

● **Coffret Arménie – 4 films DVD - réalisation de Jacques Kébadian et Serge Avédikian** 40€ - Editions Montparnasse. Commandes www.editionsmontparnasse.fr ou accueil@editions-montparnasse.fr ou 01 56 53 56 53 (voir p. 15)

LIVRES PARUS

● **Livre-album *Le royaume d'Ararat-Urartu d'Artak Movsivyan*** dédié au 2800^e anniversaire d'Erebuni-Yerevan. Editions trilingue : arménien, russe et anglais.

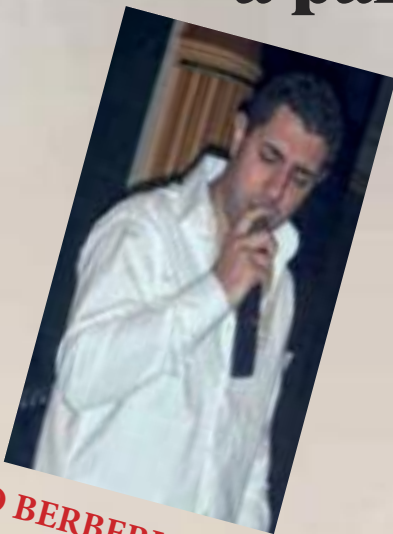
● ***La fin de l'Arménie ottomane, la nuit du 24 avril 1915*** de l'historien **Onnik Jamgocyan**-Editions du Bosphore. Préface du professeur Gérard Dedeyan – 349 p. 28€+6€ de frais d'expédition France. Commande : jamgocyan.onnik@orange.fr – 06 45 92 32 04

AU PROFIT DE L'ÉCOLE MATERNELLE N°5 D'ARTACHAT

NOËL ARMÉNIEN À CLAMART !

Diner Dansant

Samedi 05 Janvier 2019
à partir de 20h00



SAKO BERBERIAN VENU
SPECIALEMENT
D'ARMENIE



ORCHESTRE ARARAD BAND

SALLE DES FÊTES HUNEBELLE
PLACE HUNEBELLE
CLAMART 92140

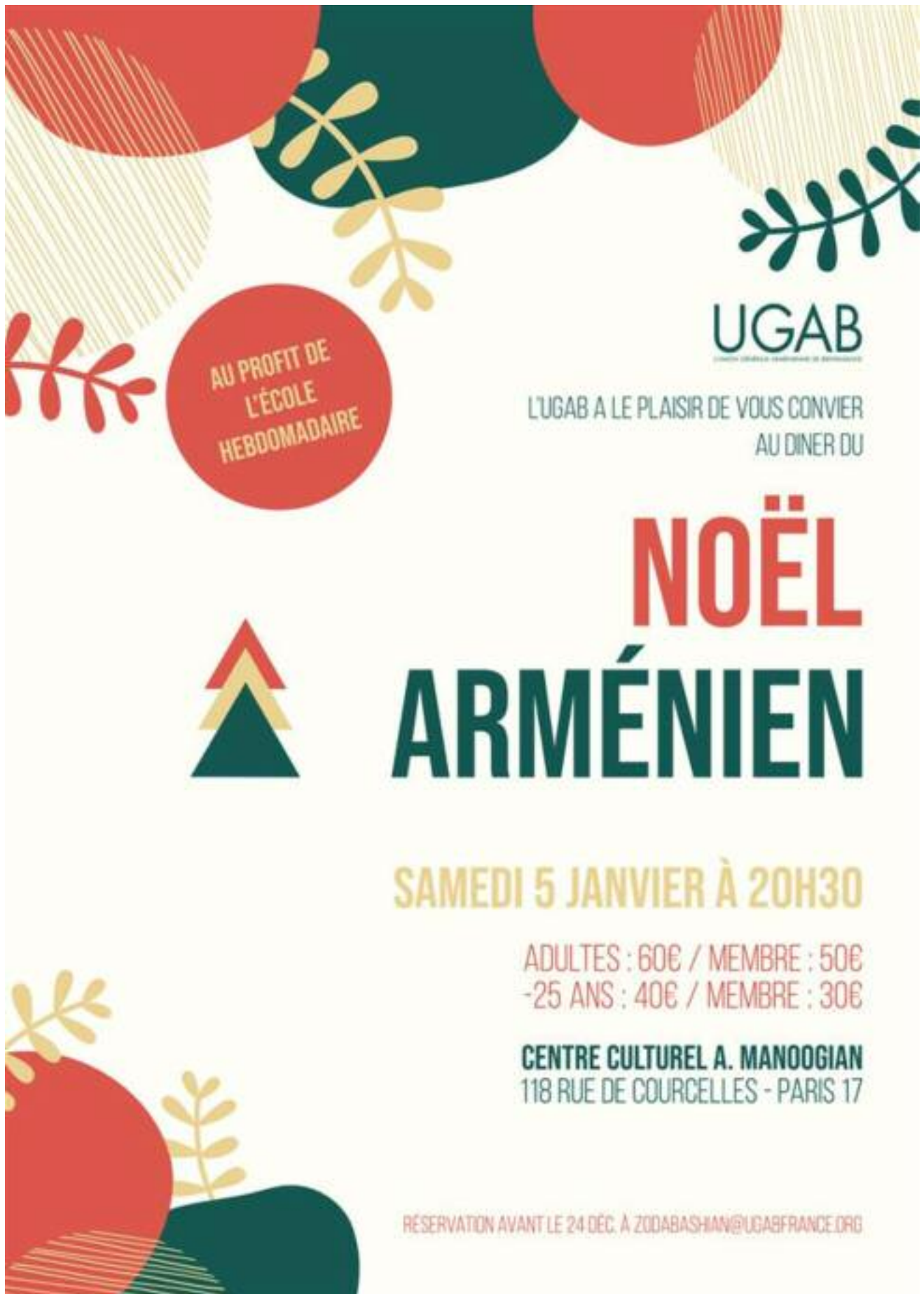
RÉSERVATIONS:

LENA : 06 10 05 28 04

NICOLE : 06 16 17 74 33

Avec le soutien de la ville de Clamart





AU PROFIT DE
L'ÉCOLE
HEBDOMADAIRE

UGAB
UNION GÉNÉRALISTE ARMÉNIENNE DE FRANCE

L'UGAB A LE PLAISIR DE VOUS CONVIER
AU DINER DU

NOËL
ARMÉNIEN

SAMEDI 5 JANVIER À 20H30

ADULTES : 60€ / MEMBRE : 50€
-25 ANS : 40€ / MEMBRE : 30€

CENTRE CULTUREL A. MANOOGIAN
118 RUE DE COURCELLES - PARIS 17

RÉSERVATION AVANT LE 24 DÉC. À ZODABASHIAN@UGABFRANCE.ORG



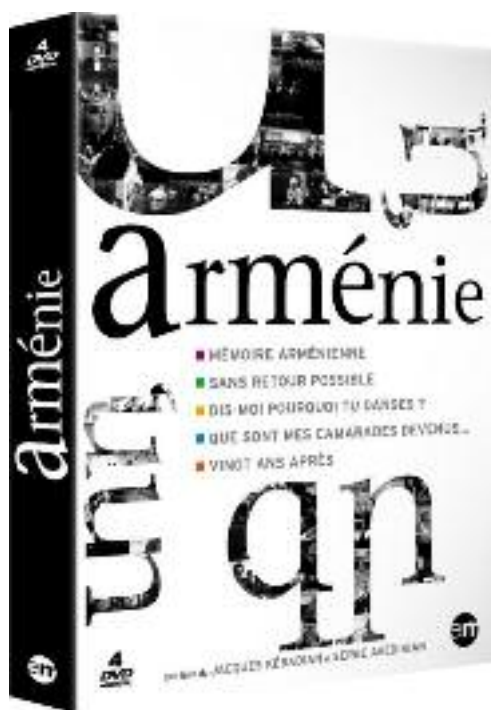
Présente le 4 décembre 2018

Le coffret 4 

arménie

5 films de Jacques Kébadian et Serge Avédikian
et de nombreux compléments

- MÉMOIRE ARMÉNIENNE
- SANS RETOUR POSSIBLE
- DIS-MOI POURQUOI TU DANSES ?
- QUE SONT MES CAMARADES DEVENUS.
- VINGT ANS APRÈS



Nous avons souhaité réunir dans un coffret 4 DVD inédits les films de Jacques Kébadian et Serge Avédikian sur l'Arménie avec de riches compléments sous forme d'entretiens et de courts-récits.

Pour quoi? Parce que ces films ont une **résonnance intacte aujourd'hui encore**, même 30 ans après leur tournage pour certainer que **cela s'inscrit dans un devoir de mémoire cher aux Éditions Montparnasse.**

Témoignages de rescapés du génocide, parcours de vie d'exilés, mais aussi de l'importance de la danse ou la peinture comme passerelle entre passé et présent...

Ce coffret est comme un récit, unique sur le sujet, qui doit son existence à la volonté des enfants des survivants qui ont patiemment recueilli leurs souvenirs. **Un mur d'images (d'images vivantes) contre l'oubli.**

Prix de vente public conseillé : 40 € le coffret 4 DVD

PRESSE

EDITIONS MONTPARNASSE - FLEUR TROKENBROCK

Tel : 01 56 53 56 76 / 06 61 34 35 12 - presse@editionsmontparnasse.fr



vous invite

Vendredi 25 janvier 2019 à 20 h,

À une soirée culturelle

consacrée au conte merveilleux

ASPECTS DE L'IDENTITÉ ARMÉNIENNE DANS LE CONTE MERVEILLEUX

Par Léon **KETCHEYAN**

docteur en sciences historiques et philologiques (EPHE)



Dépositaire de la mémoire des hommes, gardiens d'une mémoire nationale, mais aussi supranationale, les contes de tradition populaire, qui constituent un fondement de l'orature, recèlent d'innombrables

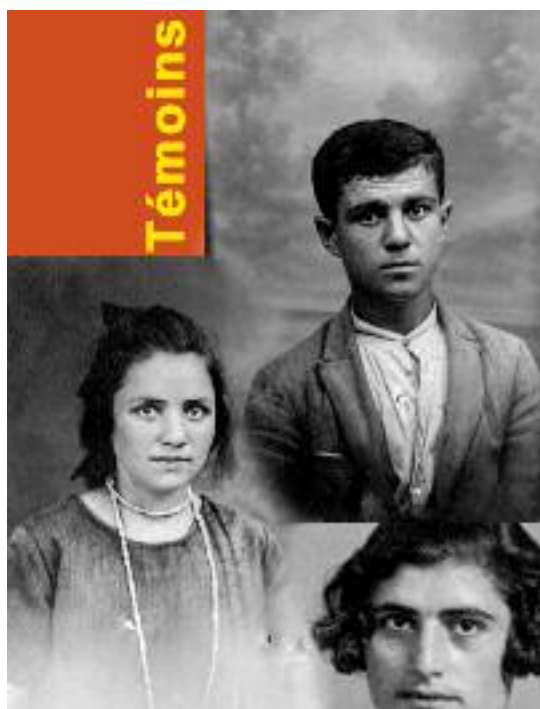
Informations sur la vie des générations qui ont précédé la nôtre.

Centre culturel UCFAF-JAF 6, cité du Wauxhall 75010 PARIS

M^o République site : « www.armenie-ucfaf.fr »

Entrée (libre participation)

Appel pour la collecte de témoignages rédigés par les rescapés de 1915



L'association pour la recherche et l'archivage de la mémoire arménienne (ARAM) souhaite recueillir le plus grand nombre de témoignages sur 1915 et sur l'arrivée des rescapés arméniens en France, au Liban et aux Etats-Unis...

Nous faisons appel aux familles pour qu'elles nous donnent accès aux témoignages anciens rédigés (en particulier manuscrits) par les rescapés de 1915.

Ces témoignages sont essentiels pour la construction de la mémoire du génocide des Arméniens et du processus génocidaire et font partie intégrante du patrimoine culturel des Arméniens de France et de diaspora.

Ils sont une source importante pour les chercheurs et les historiens et viendront enri-

chir les archives du fonds documentaire de l'association.

L'association souhaite pouvoir les numériser pour les rendre accessibles au plus grand nombre, aux chercheurs comme au grand public. Cela à travers une copie numérique pour assurer leur diffusion par la traduction et la publication.

Nous comprenons que ces témoignages sont précieux pour les familles et nous proposons simplement d'en faire une copie numérique.

Prenez contact avec l'association pour en savoir plus en adressant un message via le site Internet <http://www.webaram.com> (page contact).

L'appel en français : <https://webaram.com/actualites/appel-temoins-1915>

L'appel en arménien :

<https://webaram.com/hy/actualites/կոչ-հայ-ընտանիքներուն-1915-ի-վերապրողներ>

L'appel en anglais :

<https://webaram.com/en/actualites/call-1915-survivors-written-testimonies>

Conseil de Coordination des Organisations Arméniennes de France

contact@ccaf.info | <http://www.ccaf.info>

APPEL AUX LECTEURS

*Chers lecteurs,
Voici le numéro 69 d'Alakyaz
Six ans... c'est peu et c'est énorme.*

Certains d'entre vous nous remercient, nous encouragent, d'autres ne disent rien mais ne refusent pas.

*Même si le journal vous parvient gratuitement, un budget minimal de fonctionnement est nécessaire aussi pour ceux qui nous ont négligés nous leur demandons un **GESTE DE SOUTIEN**.*

ENVOYEZ VOS DONS (à partir de 30 euros...)

à notre trésorière Madame J. KARAYAN

2, chemin des Postes - 93390 Clichy-sous-Bois.

Chèque à l'ordre du Cercle des Amis d'Alakyaz, vous recevrez un CERFA.

ENVOYER LES OUVRAGES À

Mme Samikyan

19, rue du Chalet, 75010 Paris

ENVOYER LES ÉVÉNEMENTS À SIGNALER À

a.mavian@wanadoo.fr